

LA BOURSE	
Cotations à la Bourse	
L'or.	705 —
L'arg.	720 —
Francs.	275 —
Lires.	151 —
Drachmes.	70 75
Leis.	30 75
Marks.	5 75
Levas.	20 3 4

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
UN AN	SIX MOIS
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

3^{me} Année. — No 848
DIMANCHE
6
AOUT 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Il est temps pour les Kémalistes de rentrer à Stamboul

La Turquie ne se remettra jamais d'aplomb tant qu'elle aura deux têtes, l'une à Constantinople, l'autre à Angora. Pourquoi les nationalistes ne s'inclinent-ils pas devant le Sultan? Ils craignent, disent-ils, qu'on ne leur impose des conditions humiliantes. Là-bas, au fond de l'Anatolie, ils sont à l'abri de toute contrainte. Leurs raisons sont de purs prétextes pour continuer la guerre... et déchirer les conventions... Ils ne veulent pas rentrer à Stamboul parce que là ils devraient rentrer dans la légalité. Voilà surtout ce qui les retient à Angora.

Dès qu'un Jeune Turc reprend contact avec l'Europe, il devient raisonnable. Il oublie le Pacte national, il en oublie du moins les parties qui enlèvent aux étrangers tous les contrôles. Il va même jusqu'à faire l'éloge des raïas qui ont donné à l'administration ottomane les meilleurs fonctionnaires. Il est prêt à tendre la main à tous les infidèles... Il séduit ceux-là mêmes qui ont lancé contre lui les plus violentes imprécations. Mais quelles que soient ses arrière-pensées, il est certain que s'il assume les responsabilités du pouvoir, à Stamboul, il sera contraint de respecter et de faire respecter les lois internationales. Ainsi, je ne vois pas comment, sous prétexte de revendiquer pour son pays l'indépendance absolue, il pourrait méconnaître les intérêts et les droits que possèdent par traités les Européens, les Américains ou les Japonais... La propagande kémaliste, admirablement faite d'ailleurs, ne cesse de protester contre les injustices que les vainqueurs auraient commises à l'égard du peuple turc. Les ignorants et les naïfs peuvent s'attendre à cette complainte. On nous permettra d'y rester insensibles. Quant à moi, je garde mes pleurs pour les deuils innombrables que les Enver, les Talaat et les Djemal ont causés à la France. Je ne puis oublier, quel que soit le charme d'un Bekir Sami, d'un Djaleddin Arif, d'un Youssouf Kemal ou d'un Mustafa Kemal, que la Jeune Turquie a voulu la défaite de ma patrie. Le dictateur qui se hisse sur le piédestal du nationalisme anatolien ne peut parler de justice. Ah! je veux croire encore que, dégagé de l'emprise des Lenine et des Trotzky, il n'ajouterait pas à ses méfaits. Je veux bien espérer qu'en s'évadant de l'antre bolchéviste, il ouvrira les yeux à la lumière, qu'il se repentira et qu'il nous offrira des gages pour l'avenir. Car enfin nous sortons d'un effroyable cataclysme, nous ne voulons pas le revoir. Et nous exigeons que les vaincus soient mis dans l'impossibilité de recommencer leur danse infernale.

La Turquie peut se faire pardonner plus facilement que l'Allemagne — la chrétienté a tant de faiblesse pour elle! — mais à une condition, c'est qu'elle entre résolument dans le concert des puissances occidentales. Tant qu'elle restera collée au monstre asiatique, elle ne saura nous inspirer aucune confiance. Qu'elle installe son gouvernement, tout son gouvernement, dans sa capitale, qu'elle supprime ses commissaires

pour ressusciter ses ministres, qu'elle rende à la Sublime Porte tout son prestige et toute son autorité, qu'elle place le calife très haut, en dehors et au-dessus des partis, qu'elle déclare en termes formels considérer comme intangibles ses obligations financières et les Capitulations qui visent le statut personnel des chrétiens, et on peut lui prédire qu'elle aura la paix la plus honorable et la plus juste. Il sera plus facile qu'on ne croit de régler la question des frontières. Je dirai plus: si les Turcs étaient sages ils trouveraient de très forts appuis pour reconstituer leur empire sur des bases qui en feraient le rempart inexpugnable de l'équilibre méditerranéen.

MICHEL PAILLARÈS

Du problème allemand au problème oriental

Demain se réunit à Londres le conseil des Trois

Athènes, 4 août
Le gouvernement hellénique est informé de Londres que la question orientale sera également examinée au cours de la conférence que doivent tenir le 7 août dans la capitale britannique M. M. Lloyd George, Poincaré et Schanzer

Londres, 4. T. H. R. — La première séance aura lieu lundi matin. La Grande Bretagne, la France, l'Italie, la Belgique et le Japon y seront représentés. Dans cette réunion qui aura lieu à Downing Street sous la présidence de Lloyd George, les ministres alliés s'occuperont de la question des réparations.

Paris, 4. — Le conseil des ministres de ce matin décide que la France fera connaître à Londres toutes ses idées, non seulement sur les instructions à donner à la commission des réparations, mais sur tout le vaste problème des paiements allemands et des finances européennes.

LES MATINALES

Une jeune fille de Chicago ayant été brûlée par des feux plus graves que ceux de l'Amour, on dut la recouvrir de peau neuve sur vingt-cinq décimètres carrés. C'est une assez grande surface pour une jeune fille; cela représente un carré d'un demi-mètre de côté. Aussi, pour trouver toute la peau nécessaire fallut-il s'adresser à soixante-quatre personnes, qui sans doute avaient beaucoup maigri et par conséquent disposaient d'une partie de leur épiderme, devenue sans emploi.

On fit les prélèvements d'abord sur les membres de la famille. Ensuite les amis furent mis à contribution. C'est là qu'on reconnut les vrais des faux amis: Les vrais tendirent leur peau sans hésiter; les autres cherchèrent des prétextes, assurèrent qu'ils n'avaient que juste ce qu'il leur fallait. Certains firent mine d'accepter; mais alléguant qu'il était plus convenable de prendre un bain auparavant, partirent... et ne revinrent pas.

Enfin le chirurgien réunissait assez de peau. La jeune fille hésitait: elle demandait s'il serait bien honnête d'offrir plus tard aux bûchers d'un mari un corps ainsi rapiécé.

Ce n'est pas moi qu'il embrassera pensait-elle, mais soixante-quatre parents et amis...

Je crains d'être jalouse.

Toutefois, la coquetterie l'emporta et, le rassemblement terminé, elle se prépara de bonne grâce au raccommodage.

AUTOUR DE TCHATALDJA

Déclarations de Salih pacha

Salih pacha, ministre de la marine et ministre de l'intérieur ad interim, a fait à un rédacteur du *Hilali* Ahmer les déclarations suivantes:

« Le danger de l'offensive hellénique contre Constantinople peut être considéré comme conjuré. Comme je l'ai répété à plusieurs reprises, il n'y a pas lieu de s'alarmer, pour la raison bien simple que Constantinople se trouve sous l'occupation des Alliés. Toutes les mesures ont été prises à cet effet. Nous constatons avec une vive satisfaction que les Puissances de l'Entente prennent les mesures nécessaires en vue de la sauvegarde de la capitale.

Quant à la question de savoir si des garanties ont été données par les Alliés au gouvernement de Constantinople, seul lezzet pacha, le ministre des affaires étrangères, est autorisé à parler à ce sujet.

Le correspondant particulier du *Hilali* Ahmer à Tchataldja téléphonait hier soir, au moment de s'endormir, sous presse:

« Hier une de nos patrouilles sortie de notre poste de Sarikoy Tophiklik et composée de 3 gendarmes a subi le feu des Hellènes. Nos hommes sont rentrés au poste sains et saufs.

Ali Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, est parti hier matin pour Tchataldja, par le train de 7 h. 45. Il passera la nuit à Tchataldja et s'y livrera à une inspection.

Certaines personnalités accompagnent Ali Kémal pacha.

En ce qui concerne la commission d'enquête, Washington s'est déclaré disposé à accepter que le personnel de la commission soit recruté parmi les délégués de la Croix-Rouge américaine et neutre à Constantinople.

Une note sera envoyée à ce sujet à Angora d'ici le coulant de la semaine prochaine.

Dans le secteur de Kodja-Ili

La concentration des forces kémalistes dans le secteur d'Isoud se poursuit fébrilement. Le front s'étend de plus en plus par suite de l'arrivée incessante de nouveaux renforts. Mustafa Kemal s'est rendu de Konia à Ada Bazar et a inspecté les tranchées. Les autorités militaires kémalistes ont pris des mesures rigoureuses de contrôle à l'endroit des voyageurs dans ce secteur.

NOS DÉPÊCHES

La politique grecque
Athènes, 4 août.
La réplique du gouvernement hellénique à la note des puissances ne met pas un terme à la nouvelle situation créée en Grèce.

Smyrne, 4 août.
On attend ici la seconde proclamation que doit faire M. Sterghiadis pour inviter les divers éléments à procéder à l'élection des conseils administratifs locaux. Le haut-commissaire n'attend à cet effet aucun ordre du gouvernement qui lui a donné pleine liberté d'action en ce qui concerne les mesures de détail pour l'application de l'autonomie.

L'assassinat de Djémal pacha
Londres, 4 T. H. R. — Suivant des nouvelles parvenues de Kars, l'assassinat de Djémal pacha est officiel, et aurait été organisé par les Soviets.



LORD CURZON qui reprendra lundi la direction du Foreign Office

Les sanctions françaises contre l'Allemagne

Paris, 4. T. H. R. — Commentant le discours de M. Lloyd George, les journaux constatent généralement qu'il ne contient ni précisions, ni plans précis concernant la solution des réparations.

Le *Petit Parisien* déclare qu'on peut s'étonner que M. Lloyd George au sujet de la carence allemande de blé ne mentionne pas la nécessité de mesures énergiques.

Le même journal croit savoir que le gouvernement français est résolu d'exiger des mesures efficaces prises immédiatement pour mettre fin au malaise de la politique financière. Le gouvernement français, dans le cas de nécessité, n'hésiterait probablement pas à convoquer le parlement.

Les journaux croient que la réponse allemande à la seconde lettre de M. Poincaré ne donnera pas les assurances réclamées au sujet des versements mensuels de 2 millions de Lstg au titre de compensation. Dans ces conditions, les mesures de retorsion annoncées par M. Poincaré commenceraient à être appliquées demain.

Paris, 4. T. H. R. — Si l'Allemagne ne donne pas satisfaction à la dernière note de M. Poincaré, les mesures progressives décidées entreront en vigueur demain, samedi, et des sanctions éventuelles seront prises contre les Allemands indésirables.

Prusse et Bavière
Berlin, 4. T. H. R. — M. Lerchenfeld arrivera demain ici pour conférer avec le président Ebert et le chancelier Wirth.

L'Allemagne et les livraisons en nature

Berlin, 4. T. H. R. — Les populistes annoncent que le Reich a l'intention d'aviser l'Entente qu'en raison de l'effondrement des finances il est dans l'impossibilité de poursuivre les livraisons en nature prévues par les accords de Wiesbaden.

Le cabinet d'Empire se réunit aujourd'hui pour discuter la réponse de la Bavière.

Les affaires d'Irlande

Dublin, 5. — Les troupes nationales ont débarqué de la mer, à proximité de Penot, dans le comté de Kerry, s'emparant par surprise de cette localité. (Radio américain)

Un avion géant

Paris, 4. T. H. R. — On essaya officiellement hier un avion géant muni de quatre moteurs de 400 chevaux, dépassant chacun le poids de 10000 kilos. L'avion vola et atterrit aisément. Il comporte tous les aménagements modernes, notamment la T.S.F.

Le crime de Dora Obolinskaia

Le procès de la dame en noir se poursuit par devant la cour martiale italienne

Dora Obolinskaia semble suivre le conseil de ce malfaiteur qui disait: — N'iez mal'gré et contre tout. N'iez même devant l'évidence.

C'est ce que la Dame Noire est en train de faire devant la cour martiale italienne où elle a comparu avec ses complices.

Malheureusement, le langage que celle-ci tient devant le tribunal est tout l'opposé de ses déclarations devant le juge d'instruction.

Dora soutient aujourd'hui qu'elle n'a pas participé à l'exécution du crime, mais seulement à sa préparation.

A l'en croire, elle s'échappa de la maison du vieux Yoni Melissinos, sitôt que Dolin et De Martino y firent irruption.

Interrogé à son tour, Dolin revient également sur de précédents aveux.

Les nouvelles déclarations tendent à incriminer Dora de toute participation active à l'exécution.

— Elle se tenait, dit Dolin, dans la chambre à côté.

Le commissaire du gouvernement, major Olivieri, relève la contradiction de cette assertion avec les affirmations précédentes.

La Dame Noire et Dolin Constantin s'accordent à charger De Martino, absent parce que relevant des autorités britanniques.

L'audience d'hier

L'interrogatoire de Dolin

L'audience d'hier a été consacrée exclusivement à l'interrogatoire de Dolin et à sa confrontation avec Dora Obolinskaia, dite la Dame Noire, et De Martino.

Me Chabert est le défenseur de Dolin, Me Mongeri défend Dora et Me Salvatori, les nommés Tounaïff, Vostrekoff et Roskoff impliqués également dans l'acte d'accusation.

Dora continue toujours son système de défense, à savoir qu'elle n'était pas présente au moment de l'assassinat de Melissinos. Les deux complices la contredisent nettement, tant dans leurs dépositions

écrites faites séparément que durant l'audience d'hier.

Dolin et les nommés Tounaïff, Vostrekoff et Roskoff sont amenés en camion, menottes aux mains, de la prison de Couin-Kapou. Ils sont accompagnés de deux carabinieri et d'un agent de police turc. Dora qui purge à la prison anglaise Krockey, une première condamnation à 12 mois de prison, pour vol, est amenée, en voiture, encadrée de deux carabinieri. Il en est de même de De Martino, sujet anglais, qui comme l'a dit hier le *Bosphore*, sera jugé par la cour martiale britannique. Nous aurons ainsi, chose curieuse, deux jugements pour la même affaire. Souhaitons que la sentence soit au moins la même.

Les déclarations de Dolin

Dolin déclare que, pauvre diable, ayant une femme et un enfant de quelques mois d'ailleurs (tous deux se trouvent à l'audience) il n'avait pas de travail et pas de quoi manger. C'est alors que la Dora lui propose le coup à faire, le vol du vieux Melissinos. A son tour, il propose « l'affaire » à M. De Martino, comme lui dans la plus extrême pureté. Au fond, c'est à un grand drame de la misère russe que nous assistons, et pas à autre chose.

M. De Martino refusa d'abord. La participation au crime prouve cependant qu'il faut par accepter. Dora semble la grande instigatrice de tout. Suivant les déclarations de Dolin, une première tentative avait eu lieu. On avait essayé mais sans succès, d'empoisonner le vieux Melissinos, en lui mettant de la morphine dans du chocolat. Le vieux avait refusé de boire.

C'est alors, semble-t-il, que l'idée de son crime a germé dans la tête de Dora.

Une discussion assez longue a lieu pour établir la participation de Tounaïff, au vol précédent. Me Salvatori, défenseur de Tounaïff, cherche à établir la confession qu'il y aurait entre ce nom, et celui de Tounaïwowa, que l'on donnait à Dora elle-même, que l'on appelait aussi Dora Tounaïwowa, du nom de son amant.

La confrontation de Dora et de ses complices sera continuée lundi à 10 heures.

UNE PAIX JUSTE EN ORIENT

C'est nous qui avons causé la défaite des Turcs, dit M. Lloyd George

La paix à établir en Orient doit donc être la nôtre

Londres, 4. T. H. R. — Au cours des débats à la Chambre des Communes, au sujet du Proche Orient, M. Lloyd George fit d'importantes déclarations relatives à l'attitude de l'Angleterre dans cette question.

Le Premier dit qu'il était désirable, avant toute chose, de voir la paix établie dans cette partie du monde, mais, cette



M. LLOYD GEORGE à la tribune

paix doit être juste et équitable et de nature à être durable. M. Lloyd George repoussa l'opinion que la politique anglaise s'est aliénée l'amitié de la Turquie. Il rappela comment la Turquie qui pendant tout un

siècle a été soutenue par les finances, l'influence diplomatique, l'aide militaire et le sang de citoyens français et anglais, a, en août 1914 fermé la porte des Dardanelles à la face de ces deux pays. Il a ajouté que l'action de la Turquie a prolongé la guerre de deux ans. De plus, l'effondrement de la Russie était dû presque entièrement à cette action. Cet effondrement ne serait jamais arrivé, si la mer Noire avait été libre. L'effondrement de la Roumanie est dû aussi à la même cause. A quoi bon parler alors de l'influence amicale de la Turquie?

Le Premier, continuant, nia que l'occupation grecque de Smyrne fut entièrement l'œuvre de la Grande-Bretagne. Il fit remarquer que ceci a été décidé à Paris par les Grandes Puissances, la France, l'Italie, le Japon et la Grande-Bretagne. Sans aucun doute, ajoute le Premier, la chute de M. Venizélos et l'accession du roi Constantin ont produit un cer-

tain froid de la part de la France et sans aucun doute de la part de notre pays, vis-à-vis de la Grèce.

M. Lloyd George ajouta que des parlers entre les deux parties ont été proposés et il avait été stipulé qu'un armistice devait être conclu entre elles. La Grèce accepta la proposition d'armistice, ainsi que le gouvernement de Constantinople, mais Moustafa Kemal l'a refusée et il a insisté sur l'évacuation préalable des territoires occupés par l'armée grecque. Ceci, n'était pas le moyen d'ouvrir le chemin à la paix.

Le gouvernement grec répondit que les Grecs ne pouvaient pas évacuer leurs positions et laisser un million et demi de Grecs derrière eux, avant que la zone de Smyrne ne fut incorporée dans le traité pour la protection de ces Grecs. Il est tout à fait vrai que des cas déplorables d'atrocités ont été perpétrés par des soldats grecs; mais, l'enquête officielle des Alliés a établi que les atrocités de la part des Turcs ont été plus considérables et plus graves. Il y a des dizaines de mille d'hommes, de femmes et d'enfants déportés par les Turcs et des dizaines de milliers laissés mourants. Ceci eut lieu dans un territoire parfaitement tranquille sans aucune rébellion ou provocation.

Le mot «extermination» a été employé par chaque mission envoyée. Il n'est pas question de musulmans contre chrétiens.

A supposer que les Arméniens fussent les maîtres de l'Asie Mineure et qu'ils fussent coupables des mêmes atrocités envers les musulmans, nous aurions été obligés d'intervenir, c'était une question d'humanité.

C'est nous qui avons causé la défaite des Turcs et par conséquent la paix qui doit être établie en Turquie doit être la nôtre. Nous n'allons pas abdiquer cette prédominance, résulats obtenus par les sacrifices de notre peuple. Par conséquent nous avons le droit de dire : « Nous n'allons pas faire une paix laissant sans défense des centaines de milliers de personnes, qui attendent notre protection contre ceux qui sont responsables des déportations et des cruautés. »

Un grand incendie à Stamboul

Hier soir, vers 6 heures, le feu s'est déclaré à Stamboul, non loin du local de la Dette Publique, dans une des constructions en bois situées derrière l'ancien siège central de l'Union et Progrès où tant de vilénies furent commises durant la guerre.

Les sapeurs-pompiers et les pompiers irréguliers arrivés promptement sur les lieux combattèrent le sinistre qui avait trouvé dans le bois un aliment facile.

A l'heure où nous mettons sous presse, plusieurs bâtisses avaient déjà été la proie des flammes et le siège de l'Union et Progrès lui-même se trouve menacé.

EN ITALIE

Le nouveau ministère Facta

Rome, 4. T.H.R. — Le nouveau ministère Facta se présentera le neuf courant devant la Chambre qui restera ouverte quelques jours pour une discussion rapide de l'exercice provisoire jusqu'au 31 décembre.

Le président du conseil, dans ses déclarations, touchera surtout la situation intérieure qui s'améliore lentement, mais sûrement. Il examinera aussi la situation financière qui ne peut être traitée à fond à cause de la crise survenue.

Le congrès national du parti socialiste convoqué à Rome pour le 6 courant, sera renvoyé à la fin du mois.

Rome, 4. T.H.R. — M. Schanzer partira ce soir pour Londres où le 7 courant aura lieu une réunion des chefs de gouvernements britannique et français, et du ministre des affaires étrangères italien.

Dans les cercles diplomatiques on assure que la réunion aura un caractère absolument préliminaire, s'occupant exclusivement du problème des réparations, les conversations sur la question d'Orient étant exclues du programme. La réunion sera brève et y assistera aussi pour l'Italie, le ministre du Trésor, M. Paratore, si sa présence n'était pas jugée indispensable à Rome pour la discussion du budget.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Un meurtre à Stamboul

Un agent de police tue à coups de revolver un marchand de melons

CHASSE SUR LES TOITS

Avant-hier soir, un drame à eu lieu à Yéni-Djami, qui a provoqué le plus vif émoi dans le quartier.

L'agent de police No 1432, Abdulkérîm effendi, en faction place Yéni-Djami, ayant aperçu un marchand de melons nommé Moustafa, d'Arabkir, l'appela auprès de lui.

Il ne restait que 4 melons dans la coupe du marchand.

— Combien en demandes-tu ? interrogea-t-il.

— 70 piastres, répondit Moustafa.

C'est malhonnête de vendre à 20 piastres un melon que vous avez acheté à 7 piastres et demi, s'écria Abdulkérîm.

Et il applique deux gifles retentissantes sur la joue de son interlocuteur.

Un compagnon du marchand, Hussein intervient pour expliquer que ces melons n'ont pas été achetés à 7 ou 8 piastres pièce, mais plus cher.

Il ne réussit qu'à encaisser à son tour quelques coups de pied.

Voyant à quel type il avait affaire, Moustafa veut s'éloigner. Mais l'agent se précipite sur lui. Après l'avoir roué de nouveaux coups :

— Reste où tu es, clame-t-il, ou je t'exterminerai !

Joignant d'ailleurs le geste à la parole, il saisit son revolver et le braque sur le marchand.

— Je suis un pauvre diable, murmure ce dernier, venu depuis 15 jours seulement d'Arabkir, pour gagner quelque souss et les envoyer au pays. Mes enfants ont faim. Ayez pitié, laissez-moi m'en aller... — Non !

Moustafa comprend qu'il lui sera difficile de se tirer de griffes de cet étrange policier.

Il espère lui échapper par le sacrifice de ses melons et de sa coupe.

Déposant celle-ci par terre, il se met à courir du côté de la succursale de la Banque ottomane.

Mais Abdulkérîm s'élance derrière lui.

Se voyant serré de près, Moustafa gravit la pente couverte aux pièces réservées au souverain et attenant à une mosquée de Yéni-Djami. Il atteint bientôt le toit.

L'agent y arrive aussi et c'est une course folle des deux hommes sur cette surface inégale et recouverte d'une plaque de plomb.

Moustafa, sur le point d'être atteint, crie :

— A moi ! Au secours !

Abdulkérîm ne le laisse pas continuer. Il fit feu cinq fois, coup sur coup.

Atteint dans le dos, au ventre, au bras et au sein gauches ainsi qu'un milieu de la poitrine, le malheureux s'affaissa.

Au bruit des détonations, le chef du poste d'Emine Kuru, accompagné de plusieurs agents, se rendit sur les lieux où s'étaient déjà rassemblés un grand nombre de curieux.

Il fallut monter sur le toit pour cueillir le meurtrier qui s'y tenait debout, son revolver encore fumant à la main.

Deux versions courent au sujet de l'assassin.

D'après l'une, il serait atteint d'aliénation mentale; d'après l'autre, il aurait agi sous l'influence de l'alcool.

Fethy bey à Londres

Londres, 5 T.H.R. — Les déclarations de M. Lloyd George sur la crise du Proche-Orient ont créé une profonde impression, si nous l'a déjà annoncé notre correspondant diplomatique.

Fethy bey a eu à Londres des entretiens avec des hommes politiques.

EN RUSSIE

Les trains de luxe

Le service des trains de luxe vient d'être repris en Russie sur les lignes Moscou-Pétrograd, Moscou-Riga, Moscou-Rostoff, Bakou-Tiflis, Tiflis-Batoum et Moscou-Tchita, sur le modèle des grands express d'avant-guerre.

L'or russe en Suède

Une expédition d'or en barres estimée à 20,000,000 de roubles est attendue de Reval pour la Suède.

Fête de charité de San-Stéfano

Le chalutier français *Falcon* qui doit transporter aujourd'hui les invités à la fête de charité de San-Stéfano, sera accosté devant la Compagnie de Navigation Roumaine, à l'avant du transatlantique *Madonne*. Le *Falcon* sera pavaisé. Il quittera les quais à 13 h. 1/2 précises. On trouvera à bord des billets de 3 livres donnant droit au transport, aller et retour, à l'entrée et au dîner.

En quelques lignes...

— M. Edvard Cleary le célèbre auteur dramatique correspondant de guerre et publiciste est décédé hier à Londres.

— Les cas de choléra en Ukraine, en Crimée et en Sibérie augmentent dans des proportions inquiétantes.

MORT DU R. P. BONAVENTURE

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort du R. P. Père Bonaventure, des Capucins de St Louis à Pérat. Ce regret a été cependant tempéré par la conviction que nous avons que ce « Bon Père », que ce saint religieux est déjà entré dans la joie de son Maître. En le voyant, hier, étendu sur sa couche funèbre, doucement endormi, le crucifix entre les mains, ce crucifix qu'il avait peut-être tant de fois béré contre son cœur, les paroles de l'Eglise nous revenaient, en effet, involontairement aux lèvres : *Euge, serve Domini et fidelis, intra in gaudium Domini tui*.

Qui n'a connu le Père Bonaventure dans cette ville où il s'est dépensé sans mesure durant quarante ans ? Qui n'a eu à apprécier son inaltérable aménité, cet esprit profond de charité qui le faisait courir au chevet des malades à toute heure du jour et de la nuit, par tous les temps, en hiver comme en été ? Que d'âmes il a ainsi assistées à l'heure grave et parfois terrible de la mort, adoucissant leurs derniers moments ici bas, montrant aux uns que le passé troubleait l'avenir, la miséricorde de Dieu, et encourageant les autres, en leur disant que le Maître, juste et bon, n'oublie ni le petit verre d'eau donné en son nom.

Que d'autres âmes lui ont demandé durant ces quarante ans, la direction de leur vie intérieure ? Son confessionnal ne désemplissait pas, et il y passait de longues heures qui devaient être à certains jours, particulièrement fatigantes.

Le P. Bonaventure, comme son premier patron, St. Joseph, fut un homme d'intérieur. Il a passé sans bruit, sans le bien, aimant profondément les âmes, sachant ce qu'elles ont coûté à un Dieu. Il s'appela dans le siècle Joseph Passot. Il était né à Lyon, le 15 novembre 1851. Il avait fait ses études au Petit Séminaire de son diocèse (A l'Ar gentière). Il était allé les continuer à Paris, ayant en perspective l'enseignement universitaire. Il a eu, en effet, à s'occuper de plusieurs postes académiques.

Licencié en lettres, il obtint une classe de seconde au Lycée de Vendôme qu'il quitta pour réaliser ses aspirations à la vie religieuse. Entré au noviciat des F. M. Capucins de la province de Paris, il fit sa profession en septembre 1876. Il alla ensuite au convent de Versailles pour ses études théologiques que les expulsions de 1870 le forcèrent de continuer en Irlande avec un groupe de jeunes religieux. Il dut y séjourner jusqu'en 1882, époque de son arrivée en Orient, où il fut d'abord adjoint au R. P. Donatien comme aumônier du collège St-Joseph de Cadix-ouy. Mais l'année suivante un professeur étant à remplacer au collège de St-Louis de Pérat, il commença à exercer un professorat qui devait se prolonger durant une vingtaine d'années, aussi fructueux que modeste. Cette modeste n'empêcha point que sa valeur pédagogique ne fût très appréciée au haut lieu. M. Paul Cambon, en effet, le réclama comme répétiteur de grec pour son fils préparant son baccalauréat. Il ne cacha pas la haute opinion qu'il avait de son hôte, son collègue, croyant, disaient-ils, que parmi les Grecs même, il y avait peu d'érudits à connaître aussi à fond leur propre langue.

Après ces 20 années de professorat, il demanda à être déchargé d'une attribution dont s'arrangeait fort mal son état très précaire de santé. Au temps de ses études universitaires, il avait contracté une dispepsie qu'aucun traitement n'était arrivé à réduire et qui à certaines heures de crise le rendait absolument impuissant à quelque effort intellectuel.

Depuis, ce fut l'apostrophe qu'il s'adressa surtout. Il y a que que temps, sa santé laissa beaucoup à désirer, et finalement il eut que tion de lui faire une opération. Il ne le voulait pas. Il s'est docilement éteint avant-hier soir dans la paix du Maître qu'il avait tant aimé. Nous qui l'avons connu de très près, qui lui avons souvent demandé de ses lumières, nous ne pouvons que déposer aux pieds de sa tombe, dans cette chère maison de St-Louis qui fut notre pendant de longues et douces années, avec nos prières d'hommage de notre profonde gratitude, lui demandant de ne pas oublier de la haute ceux qui l'ont aimé ici-bas et qu'il a certainement aimés à son tour.

François Psalty

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillares

L'entrée en scène du kémalisme.

Le traité de Sévres. — L'accord d'Angora. — Vers la paix d'Orient.

1 fort volume de 500 pages

En vente aux bureaux du « BOSPHORE »

Prix 150 piastres

Plusieurs de nos lecteurs nous ont demandé des exemplaires du livre de notre directeur sur Le Kémalisme devant les Alliés.

Nous venons d'en recevoir de Paris un certain nombre. Nous les tenons volontiers à leur disposition

Le grand match de football d'aujourd'hui au Stadium du Taksim



Les joueurs de l'excellente équipe turque « Fenerbaghliche » qui a battu dernièrement par 3 buts à 0 le « Galata-Sérai Club » et qui rencontrera, ce soir, à 7 heures au Stadium du Taksim le team mixte arménien de Constantinople.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assemblée nationale s'est réunie vendredi, à son local de Galata. Le président a communiqué le décès de M. Kévoik Aslanian. L'assemblée a rendu debout un dernier hommage à l'ancien président du conseil laïque. Les délibérations ont ensuite porté sur les attributions des unions patrio-linguistiques arméniennes. M. Haig Khadjasarian a exposé la question au nom du conseil laïque et a déclaré qu'elles n'avaient pas le droit de délivrer des certificats de naissance, de mariage, d'héritage, alors qu'il y a des éphémères dans les divers quartiers de Constantinople. La délivrance de certificats officiels reste exclusivement dans les attributions du patriarcat.

Il fallait s'y attendre

« O nous l'a enlevé Sapritsi » ! s'exclame-t-on en passant devant les vitrines du Bazar d'avant. Il s'agit du merveilleux petit bonhomme si expressif et si vivant qui arrachait ces rires joyeux à tout le monde des exclamation : « La foule qui s'y amassait était si considérable, au point d'entraver la circulation, que ce établissement jugé bon d'exposer à l'intérieur de ses magasins son charmant pantin. La foule d'ailleurs ne parda rien au change. Ayant l'accès libre aux magasins, il peut les visiter comme à l'ordinaire à tout moment sans aucune obligation d'achat. Il pourra contempler le petit bonhomme de plus près et à son aise. Ainsi par la même occasion il admirera aussi tous les beaux articles du Bazar du Levant et appréciera leur juste valeur sans prix d'haut tout concurrence. 4030-2

Sages précautions

Tous les postes de police de Constantinople ont reçu des instructions pour inviter les propriétaires des maisons à avoir toujours en réserve des seaux remplis d'eau en prévision de tout commencement d'incendie.

Les réfugiés grecs de la Russie

Avant-hier sont arrivés de Novosibirsk à bord de l'*Asla 750* réfugiés grecs qui vont se rendre en Grèce. 3000 autres réfugiés hellènes sont prêts à partir pour la même destination.

Les recettes du pont

Les recettes du pont de Karakouy s'élevaient élevées dans le courant du mois de juin dernier à 4.417 311 piastres. Elles atteignent pour juillet le chiffre de 4.456 211 piastres.

Les étudiants persans en Europe

Le Medjiss persan a voté un crédit important pour permettre au ministère de l'Instruction publique de Téhéran d'envoyer un grand nombre d'étudiants persans en Europe et particulièrement en France.

Les étudiants désignés pour être expédiés à Paris dépassent le chiffre de 150. Ils seront répartis dans les écoles d'agriculture, de commerce et d'industrie.

Mission commerciale

Sur l'initiative de l'Institut colonial italien, un comité de commerçants italiens visitera en août Athènes, Salonique, Smyrne, Corfou, Rhodes, Constantinople.

La mosquée de Paris

Paris 4. T.H.R. — Les travaux de la construction de la mosquée de Paris commenceront vers la fin août. Le maréchal Lyantey accepta de poser la première pierre.

La Boîte aux Lettres du « Bosphore »

La loi sur les loyers

M. le Directeur,

Il paraît, si nous en croyons les gazettes publiques, que la loi sur les loyers a enfin été approuvée par le ministre de la justice qui l'a transmise au conseil des ministres. Ce dernier l'a à son tour transmis au ministère des affaires étrangères en vue du règlement de certains détails avec les autorités compétentes.

Si je ne me trompe pas, et si la loi n'est pas le premier, si bien que du train où nous allons il coulera beaucoup d'eau encore sous le règne de Karakouy avant que cette bienheureuse loi ne voit enfin le jour à l'officiel.

Ne croyez-vous pas qu'il est temps que les locataires qui sont la majorité, aient enfin les dispositions légales précises sur lesquelles ils puissent appuyer le droit de tout homme au gîte, au soleil et à la lumière, sans être littéralement écorché par la rapacité des propriétaires.

Meetings populaires, campagnes de presse, notes de protestations, rien n'a encore abouti, et cependant septembre approche, époque habituelle des déplacements et des nouveaux contrats.

Aussi souhaitons que cette fois l'intérêt du public soit pris en considération dans cette question d'un in- et capital pour notre population.

Veuillez agréer, ect

HENRI PSALTY

lara le bonheur d'aimer et d'être aimé. Allah avait béni leur union, un fils leur était né. Mais ici bas, il n'y a pas de bonheur éternel : la révolution de 1909 qui valut l'abdication d'Abdul-Hamid II, avait emporté également dans son tourbillon la modeste fortune que Servet Hodja s'était amassée pour le reste de ses jours. Dilara n'avait pas survécu à son malheur. Le fils, devenu majeur, avait déserté le foyer paternel et Servet Hodja, qui avait vu s'en aller ses trois affections : son maître, sa femme et son enfant, s'était retiré dans ce modeste coin de mosquée, où il vivait des heures ennues des autres pour mieux oublier les siens.

Les années avaient succédé aux années, sans que Servet Hodja s'entendit appeler père ; et ce soir de Courban Bairam, triste malgré son âme fortement musulmane, il songeait.

Il revoyait sa vie du Yildiz, presque somptueuse, sa chère Dilara et leur enfant, Saïd, dont la naissance avait été saluée comme une véritable bénédiction d'Allah. Elle était morte, morte encore jeune : « Que le Rachmet d'Allah descende sur elle ! » Maintenant elle revivait dans un séjour de grâce et de félicité, mais lui Saïd qu'était-il devenu ? Où était-il ? Pourquoi jamais, jamais n'avait-il donné signe de vie ? Il n'aurait donc personne pour lui fermer les yeux lorsque le Prophète jugerait le moment venu de l'appeler à lui ?

Le muzzin avait lentement gravi les degrés qui mènent au minaret ; maintenant sa voix tombait comme une sorte d'appel venant de l'au-delà, s'épandant comme un parfum d'Arabie s'éparpillant comme une volée de branches colorées et Servet Hodja, songeait, songeait...

Autour de lui le vide était complet ; tous ses collègues avaient regagné leur maison afin de se préparer à la fête du lendemain et lui s'attardait encore... Où irait-il l'avait-il seulement de quoi sacrifier un courban ?

Soudain, une main le toucha à l'épaule. Servet Hodja, se réveilla comme d'un songe... C'était un agent de police militaire : mais que lui voulait-il ?

— Salut !

— Que la paix d'Allah soit sur toi !

— Saïd, continua le policier...

— C'est mon fils, dit Servet Hodja et malgré lui ses yeux s'illuminèrent.

— Il est gorgéusement tombé face à l'ennemi devant Eski-Chéhir.

Un instant Servet Hodja crut que la terre s'ouvrait tout à coup sous ses pas l'annihilation, l'anéantissement... puis il se ressaisit et d'une voix qui n'avait rien d'humain :

— Mon Dieu, dit-il, que non courban vous soit agréable...

L. Varjabédian.

Une occasion pour les élégantes

La maison Collégas et Vassiliadis, de Pérat, dont le renom en matière d'élégance féminine est indiscutable, met en vente, pour fin de saison, un lot de tissus de la dernière mode à des prix d'un bon marché inouï. Voir un aperçu en 43 page.

Correspondance

Nous recevons la lettre suivante :

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un employé M. Kolicoff se présentant en votre nom de ce que je l'ai trompé. J'ai l'honneur d'annoncer à mon honorable clientèle que cet employé a été licencié de mon magasin par suite de vol, et je prie dans le cas où ce Monsieur se présenterait en mon nom, de le dénoncer à la police car il ne fait plus partie de mon personnel.

Signé : WEIMBERG,

Propriétaire du Photo Français

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

8 août 1932

Fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	700
Banque Ottomane	810
Livres Sterling	720
Francs Français	273
Lires Italiennes	151
Drachmes	70 75
Dollars	161
Lei Roumains	307 8
Marks	8 78
Coronnes Autrichiennes	203 4

COURS DES CHANGES

New-York	61
Londres	7 25
Paris	7 42
Genève	3 20
Rome	18 25
Athènes	—
Berlin	430
Vienne	—
Sofia	98
Bucarest	29
Amsterdam	1 59
Prague	25

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	217
Lots Turcs		19 70
Intérieur 5 o/o		19 34
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		13 40
III		13 40
Eaux de Scutari 5 o/o		—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		—
Quais de Consolide 4 o/o		20 25
Tunnel 5 o/o		4 75
Tramways 5 o/o		4 70
Electricité 5 o/o		4 65

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 30
Assur. Génér. de Consolide		—
Balia-Karaidin		63
Banq. Imp. Ottomane		42
Brasserie Réunis (actions)		42
« (Bons)		42
Ciments Réunis		18
Dorcos (Eaux de)		19
Droguerie Centrale		—
Héraclée		6
Kassandra Ordinaire		5 25
« Privil.		—
Minoterie l'Union		—
Régie des Tabacs		28
Tramways		10

La Bourse de Paris

Paris, 4. T.H.R. — Excellente séance. Les cours enregistrent de nouvelles plus values dans la plupart des compartiments.

Société pour la protection des animaux (S.P.C.A.)

Malgré l'absence des deux inspecteurs dont l'un a été en congé et l'autre pendant quinze jours malade, nous avons le plaisir de publier un rapport très satisfaisant. La Société a développé beaucoup d'effort pour assurer aux animaux qui travaillent toute la semaine, au moins un jour de repos, surtout aux ânes qui sont mis à la disposition des touristes, le dimanche pour les excursions.

La Société s'efforce de faire respecter les lois du pays et tout particulièrement à veiller à ce que les bêtes de somme ne soient pas surchargées à l'excès.

On porte à la connaissance particulière du public que M. le professeur Santour donne chaque vendredi à l'hôpital des consultations gratuites aux pauvres.

Cas poursuivis 5.
Personnes averties 15.
Pris à l'hôpital (chevaux) 17.
Bêtes incapables de travailler 10.
Animaux humanement tués 19.
Fouets confisqués 3.
Le cotillon de Membre est de 1 Ltq.
Trésorier : M. Barton, 74 Grande Rue de Péra.

Hôpital : Jardin Osman bey Chichli.
Inspecteurs : M. Johnson, rue Mezarih 35 Taxim. M. Clark Tchinar Sokak, 14 Yenkey.

A. M. Spoor Sec Hon.

Avis

Les Sœurs Arméniennes Catholiques de l'Immaculée Conception se proposent d'ouvrir à Prinkipo derrière l'Eglise Arménienne Catholique, 16 rue Monastir Djadessi, en septembre prochain, un cours d'enseignement, pour filles exclusivement.

Les demandes de renseignements et les inscriptions peuvent être faites tous les jours de 9 à 11 h. excepté les jeudi et dimanche.

Si vous avez des affaires en sucrés et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucrés, cafés et riz

STAMBOUL, Valide Sultan Han près du pont, No 12.
Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Dernière Heure

Russie et Turkestan

Les pourparlers entre les délégués des Soviets et du Turkestan, qui se poursuivaient à Moscou, ont pris fin.

Un accord a été signé entre les deux pays sur les bases suivantes : 1. Les hostilités cesseront immédiatement entre les armées bolchévique et turkmène.

2. Le Turkestan promet de ne conclure aucun traité susceptible de léser les intérêts russes.

3. Des facilités seront procurées aux immigrés russes désireux de s'établir au Turkestan.

4. Des officiers russes seront chargés de la réorganisation de l'armée turkmène.

5. L'excédent de la production normale du Turkestan sera vendue aux acheteurs russes.

Le mandat français en Syrie

Paris, 4. T.H.R. — On annonce qu'à la suite de l'échange de notes le différend franco-italien relatif à la Syrie est sensiblement atténué. M. Schanzer ayant notablement modéré ses desiderata.

Les négociations reprennent dans des entretiens entre MM. Poincaré et Stora qui seront poursuivis sans répit jusqu'à ce qu'une solution satisfaisante soit reçue.

Arrestation de quatre

agitateurs politiques

Mayence, 4. T.H.R. — La police de Sarrebruck arrête quatre agitateurs politiques accusés d'être complotés dans le complot contre M. Poincaré. Ils furent remis à la police française. La première enquête démontra qu'ils étaient en relation avec l'organisation du «Consul» qui leur fournissait des subsides.

Transfert de millions

Paris, 5. — Les banques allemandes ont transféré en Irlande et en Suisse, dans les dernières 48 heures, 60 à 70 millions de francs français qui étaient déposés dans les banques américaines de Paris.

(Radio américain)

La santé de lord Northcliffe

Londres, 5. — L'état de santé de lord Northcliffe inspire une grande anxiété. Il se trouve dans un état d'épuisement général.

(Radio américain)

Découverte de munitions

en Silésie

Londres, 5. T.H.R. — Dans la forteresse de Neisse, en Silésie, la mission interalliée de contrôle a découvert 1.000 tonnes de matériel de guerre. Les autorités militaires allemandes essayèrent d'empêcher la visite d'un officier, avertissant la mission que la place était minée. Un serurier a été mandé pour faire ouvrir l'entrée du dépôt.

En Pologne

Varsovie, 4. T.H.R. — La Diète vota par une soixantaine de voix de majorité, l'ordre du jour de confiance au nouveau cabinet.

Kemal pourrait bien devenir, d'un allié des bolchéviks leur ennemi. Pour effrayer Kemal, les bolchéviks proposèrent à Enver de faire un coup d'Etat en Adjarie. Celui-ci se rendit immédiatement à Batoum, occupée par l'armée rouge, et s'y proclama sur-le-champ chef du gouvernement d'Adjarie. Il a, sans tarder nommé ses ministres et décréta, avec l'autorisation de Moscou, la mobilisation de la population adjare. Kemal fut décrété par lui oppresseur des Turcs, serviteur de l'Entente et laquais des capitalistes étrangers.

Mais le gouvernement de Kemal ayant appris l'intention d'Enver de marcher sur Angora afin de dissoudre l'Assemblée nationale, somma énergiquement Moscou d'expulser Enver de Transcaucasie, menaçant en cas de refus de rompre définitivement avec la Russie des soviets.

Moscou abandonne Enver

Les bolchéviks, ayant de leur côté, constaté que la situation de Kemal en Turquie était assez solide et que l'aventure d'Enver n'avait aucune chance de succès, décidèrent de sacrifier leur protégé tout en tirant profit de sa tentative avortée. Ils acceptèrent la demande de Kemal, et conclurent avec lui un accord secret, plus avantageux pour Moscou que l'accord précédent. Enver reçut l'or-

dre de dissoudre « le gouvernement soviétique » qu'il avait formé et de retourner à Moscou. Dans la capitale rouge Enver fut de nouveau comblé de préférences et de promesses par les chefs bolchéviks, mais déjà son cœur était plein de rancune.

Il leur a payé de leur monnaie en les trahissant avec désinvolture en Turkestan. D'ailleurs, l'ancien chef des Jeunes-Turcs croit avoir trouvé un terrain favorable pour la réalisation de ses rêves nationalistes.

Le mouvement qu'il dirige est purement panislamiste et c'est ce qui inquiète le plus les bolchéviks.

Enver prêche à ses troupes la nécessité de rétablir les sultanats d'Asie centrale, abolis par les bolchéviks, et l'union de tous ces sultanats, afin de créer un puissant Etat musulman qui se réunirait à la Turquie et auquel serait annexée la plus grande partie des possessions russes en Transcaucasie.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Bris de carreaux et blessure

Les nommés Ahmed Teyfik et Ihami, tous deux en état d'ébriété, traversaient avant-hier, à 2 heures de la nuit, la rue Despot, à Chichli.

Soudain ils s'arrêtèrent devant la maison habitée par Hadidjé Moukaddès hanem, femme répudiée d'un certain Topal-Hakki.

Ihami lança des pierres contre les fenêtres de l'habitation. Trois carreaux volèrent en éclats. Puis les deux hommes en brisèrent plusieurs autres à coups de canne.

Que se passa-t-il alors ? Cela n'a pu encore être établi. Peu après, des agents accoururent sur les lieux et trouvèrent Ihami étendu sur le trottoir.

MOUVEMENT ANTIBOLCHEVİK

Enver pacha abandonné par Moscou rend trahison pour trahison

Les journaux russes et étrangers ont annoncé qu'un grand mouvement antibolchévique se développe parmi les populations musulmanes du Turkestan et que des combats sanglants s'y livrent entre les insurgés et les troupes rouges. Dans toutes les dépêches on parle du fameux Enver pacha comme du chef incontesté de l'insurrection en Asie centrale.

Enver pacha fut naguère l'ami le plus fidèle du gouvernement soviétique et c'est le Kremlin lui-même qui l'avait envoyé en Turkestan avec une mission importante. Sa trahison éclatante paraîtrait surprenante si l'on ne connaissait pas tous les dessous de l'affaire, qui jettent une lumière crue sur les méthodes de la politique orientale de Moscou. Les journaux russes et, notamment, le *Golos Rossi*, viennent d'en apporter des précisions intéressantes. Enver pacha avait été grossièrement trompé par les bolchéviks, qui avaient d'abord encouragé la lutte contre le gouvernement d'Angora et avaient même promis de lui prêter une aide sans réserve.

Voici comment les choses s'étaient passées. En signant un accord d'amitié avec Mustafa Kemal, les bolchéviks avaient en vue de profiter de cette amitié pour fomenter des mouvements révolutionnaires parmi les peuples d'Orient. L'aide matérielle qu'ils avaient prêtée à Angora dans sa lutte avec la Grèce avait valu aux bolchéviks les sympathies des populations musulmanes de Turquie. Or, Mustafa Kemal et son gouvernement, tout en acceptant l'aide de Moscou et entretenant avec elle des rapports amicaux, agissaient cependant avec une très grande sévérité envers les bolchéviks turcs. Ils n'admettaient aucune propagande bolchévique en Anatolie; arrêtaient indistinctement tous ceux qui tentaient de s'y livrer, et quant aux sujets russes soupçonnés de sympathie agissante envers le bolchévisme, on les fusillait sans autre forme de procès.

Enver contre Mustafa Kemal

Moscou était naturellement loin d'être enchantée par de telles pratiques. D'autre part elle était fort mécontente de la politique de modération que Kemal adopta à l'égard de l'Entente. C'est alors qu'au Kremlin on a conçu un plan tendant à faire remplacer Kemal par une autre personne à la tête du gouvernement d'Angora, par une personne ayant plus de penchant pour le colonialisme et aussi plus irréductiblement opposée aux puissances alliées. Enver, qui jouissait de l'hospitalité empressée du pouvoir soviétique, paraissait tout indiqué. L'occasion propice pour le faire paraître sur la scène se présenta lorsque Kemal signa en octobre dernier un accord avec la France.

Kemal pourrait bien devenir, d'un allié des bolchéviks leur ennemi. Pour effrayer Kemal, les bolchéviks proposèrent à Enver de faire un coup d'Etat en Adjarie. Celui-ci se rendit immédiatement à Batoum, occupée par l'armée rouge, et s'y proclama sur-le-champ chef du gouvernement d'Adjarie. Il a, sans tarder nommé ses ministres et décréta, avec l'autorisation de Moscou, la mobilisation de la population adjare. Kemal fut décrété par lui oppresseur des Turcs, serviteur de l'Entente et laquais des capitalistes étrangers.

Mais le gouvernement de Kemal ayant appris l'intention d'Enver de marcher sur Angora afin de dissoudre l'Assemblée nationale, somma énergiquement Moscou d'expulser Enver de Transcaucasie, menaçant en cas de refus de rompre définitivement avec la Russie des soviets.

Moscou abandonne Enver

Les bolchéviks, ayant de leur côté, constaté que la situation de Kemal en Turquie était assez solide et que l'aventure d'Enver n'avait aucune chance de succès, décidèrent de sacrifier leur protégé tout en tirant profit de sa tentative avortée. Ils acceptèrent la demande de Kemal, et conclurent avec lui un accord secret, plus avantageux pour Moscou que l'accord précédent. Enver reçut l'or-

dre de dissoudre « le gouvernement soviétique » qu'il avait formé et de retourner à Moscou. Dans la capitale rouge Enver fut de nouveau comblé de préférences et de promesses par les chefs bolchéviks, mais déjà son cœur était plein de rancune.

Il leur a payé de leur monnaie en les trahissant avec désinvolture en Turkestan. D'ailleurs, l'ancien chef des Jeunes-Turcs croit avoir trouvé un terrain favorable pour la réalisation de ses rêves nationalistes.

Le mouvement qu'il dirige est purement panislamiste et c'est ce qui inquiète le plus les bolchéviks.

Enver prêche à ses troupes la nécessité de rétablir les sultanats d'Asie centrale, abolis par les bolchéviks, et l'union de tous ces sultanats, afin de créer un puissant Etat musulman qui se réunirait à la Turquie et auquel serait annexée la plus grande partie des possessions russes en Transcaucasie.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Bris de carreaux et blessure

Les nommés Ahmed Teyfik et Ihami, tous deux en état d'ébriété, traversaient avant-hier, à 2 heures de la nuit, la rue Despot, à Chichli.

Soudain ils s'arrêtèrent devant la maison habitée par Hadidjé Moukaddès hanem, femme répudiée d'un certain Topal-Hakki.

Ihami lança des pierres contre les fenêtres de l'habitation. Trois carreaux volèrent en éclats. Puis les deux hommes en brisèrent plusieurs autres à coups de canne.

Que se passa-t-il alors ? Cela n'a pu encore être établi. Peu après, des agents accoururent sur les lieux et trouvèrent Ihami étendu sur le trottoir.

Celui-ci prétendit avoir été blessé par une balle partie d'une des fenêtres de la maison de Hadidjé Moukaddès hanem.

Interrogée à son tour, Hadidjé, sans répondre au sujet de la balle, déclara qu'Ihami lui en voulait de ce qu'elle n'avait pas accueilli favorablement une demande de prêt de 100 livres qu'il lui avait faite il y a quelque temps, et qu'en attaquant sa maison, il avait voulu se venger de ce refus.

Ahmed Teyfik, qui est en fuite, est recherché par la police.

Commencement d'incendie

Vendredi un commencement d'incendie s'est produit dans un café tenu par Ibrahim agha, sujet persan, sur le ponton de débarquement des fies des Princes, à Galati.

Il a été aussitôt éteint.

Incendie à Erenkey

La nuit de vendredi à samedi, à Erenkey, rue Kaiche-Dagh, le kiosque de Soad hanem, veuve de l'imam Rachid effendi, a été détruit par un incendie. L'immeuble n'était pas assuré.

Il en voulait à la tenancière

Un individu dont l'identité n'a pu encore être établie, bien qu'il ait été arrêté, ayant croisé hier, devant le magasin Stein, une certaine dame Vansova, tenancière d'une maison de tolérance, rue Abanoz, Péra, lui dit de s'arrêter. Puis sortant de sa poche un Browning, il tira 7 coups de feu.

Appréhendé aussitôt et soumis à un interrogatoire, l'individu a déclaré qu'il avait une dent contre la tenancière, il avait voulu l'effrayer.

Dr K. Saradjian

Spécialiste renommé des maladies vénériennes et de la peau tous les jours de 9-1 et de 4-8 h. dans la clinique, Grand-rue de Péra, Parakapou, côté du Cinéma Etoile, No 79. Discretion parfaite. Chambres séparées.

Le Père Supérieur de la Communauté des Religieux de St. Louis de Péra, ainsi que la famille Gustave Passot, de Lyon recommandant à vos plus charitables prières l'âme de leur très cher et très regretté

Père Bonaventure, de Lyon

de l'Ordre des F. M. Capucins, missionnaire apostolique

rappelé doucement à Dieu, muni des sacrements de l'Eglise, hier 4 Août à 10 h 12 du soir, dans sa 71e année et la 46e de sa vie religieuse.

Les funérailles auront lieu en la chapelle St. Louis le lundi 7 du mois courant à 9 h. 12 du matin.

5 août 1932.

Dans l'impossibilité d'informer personnellement chacun des nombreux amis du vénéré défunt, ceux-ci sont priés de considérer le présent avis comme une invitation à ses funérailles.

Le mouvement du port

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CASTEIN* partira mardi 8 août à 4 h. p. m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 12 août à 4 h. p. m. (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *BUOVINA* partira mardi 15 août à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mouhané. Téléph. Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 231.

Horaires du Bosphore

(à partir du 1er juin)

DESCENTE

De Buyukdéré

6 27	7 12	7 57	8 42
10 12	12 12	(zigzag)	3 12
		5 12	7 37

De Yénikeuy

6 47	7 37	7 40	8 22
9 02	10 32	10 35 (Asie)	
11 20	12 32	1	(Asie) 3 47
3 50 (zigzag)	5 32	6 15	
7 20	7 57	8	

De Bébek

6 54	7 12	8 32	8 35
12 59	4 14	5 58	8 29

De Beicos

6 15	7	7 15	8
9 58	9	10 45	11
1 15	3 37	4	6 30
7	7 50		

De Candilli

6 55	7 05	7 40	8 40
9 40	11 25	12 25	1 55
3	4 40	6 20	7 10
8 25			

MONTÉE (départs du pont)

7 h. 30 (côté d'Asie); 7 h. 56 (de Bébek à Sténia); 8 h. 30 (rive d'Europe); 9 h. (Asie); 9 h. 15 (Arnaoutkey); 9 h. 45 (rive d'Europe); 10 h. 40 (Arnaoutkey); 11 h. 15 (Asie); 11 h. 45 (Europe); 12 h. 30 (zigzag Beicos); 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré); 4 h. 50 (zigzag Beicos); 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos); 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeuy); 5 h. 30 (Asie jusqu'à Candilli); 6 h. 45 (direct à Arnaoutkey jusqu'à Yénik); 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos); 6 h. 15 (dir. à Yénikeuy Buyukdéré); 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia); 7 g. direct Yénikeuy-Buyukdéré); 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukd.); 8 h. 23 (Europe jusqu'à Yénikeuy); 8 h. 35 (Asie); 8 h. 45 (dir. Yénik-Buyukdéré).

Dimanches (Descente dans l'après-midi)

De Buyukdéré

1 15	2 42	4 12	6 12
6 17	6 45	7 15	7 45
8 15	8 57		

De Yénikeuy

2 22	3 02	4 32	4 35
6 32	7 05	7 35	8 07
8 15	8 35	9 27	

De Candilli

2 10	3 05	3 27	5 23
7 25	9 12	8 50	

(Montée dans la matinée)

8 h. 30 (Côté d'Europe)
8 h. 45 (Asie, puis Thérapia-Buyukd.)
9 h. 15 (direct Yénikeuy-Buyukd.); 9 h. 30 (rive Europe); 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukd.-Mézarb); 12 h. (Europe); 1 h. 15 (zigzag); 2 h. 15 (dir. Yénikeuy-Buyukd.), etc.

Hôpital et dispensaire de la

Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHLI

Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a. m.
Consultations par le Dr Tibérius

Grand-Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Pêche et de la Pêche et de la Chasse, et

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

COUPE

Anglaise & Française
O. ZEKI

est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées.

On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions. Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.

Grand'Rue de Péra, Appart. Damadian. Deurt-Vol-Azi, vers le Tunnel.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les contribuables que les monnaies étrangères énumérées dans les actes et écrits assujettis au timbre qu'ils auront à créer à partir du 6 Août 1922 jusqu'au 31 décembre 1922 seront, pour le calcul des droits de timbre, converties en monnaie ottomane d'après les cours indiqués ci-après :

Monnaies	Piastres	Paras
Livre sterling	666	
Dollars des Etats-Unis	151	
Dollar canadien	148	
Franc français	13	
Franc belge	12	
Franc suisse	29	
Lire	7	
Peseta	24	
Mark allemand		25
Mark finlandais	3	
Florin hollandais	57	
Couronne autrichienne		1
Couronne tchéco-slovaque	2	20
Drachme	5	
Linar	2	
Leva	1	
Lei	1	
(Romanoff)		4
Rouble (Kérensky)		1
Yen	72	
Livre égyptienne	683	
Roupie	43	

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1922 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique

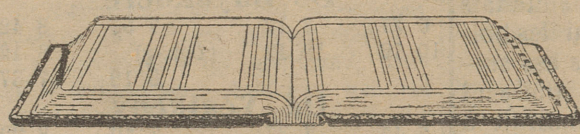
KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, de 30.000 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds arrive et partira des Quais de Galata le mardi 8 Août directement pour

New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han. Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences, Phaliron Han No 2 sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.



Fabrique en Angleterre par

Kalamazoo

Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**
45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

POUR L'AMERIQUE PAR BATEAUX AMERICAINS
AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.

La seule Compagnie Américaine desservant directement la ligne Constantinople-New-York.

Le transatlantique de luxe américain

ACROPOLIS

de 15000 tonnes, 20 mille vitesse, disposant de luxueux compartiments de 1ère, et 3ème classe, ainsi que de cabines de 3ème classe pour 2 et 4 personnes, arrive jeudi 8 août partira des Quais de Galata dimanche 6 août à 6 h. p. m. directement pour **NEW-YORK** acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : **M. N. M. SITARAS** GALATA, Arabian Han No. 133 Tel. P. 3026.

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL. PERA 1174
Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico-Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour Industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES

Atelier de Constructions et Fonderies
UZWIL (Suisse)

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Magasin de Nouveautés
KALLIGAS & VASSILIADES

Grand'Rue de Péra. Vis-à-vis de Galata-Séraï

Attention!
GRANDE
Exposition
Profitez

	Ptrs
Crêpe Georgette Qualité Supérieure pour Robes toutes les nuances	225 Mtr
Crêpe Maroquin Laine Soie	250 Mtr
Crêpe Maroquin Soie Extra pour Robes	400 Mtr
Jersey Soie Qualité Supérieure Toutes les nuances	375 Mtr
Crêpe de Chine toutes les nuances	225 Mtr
Pongé Blanc Double Largeur	110 etc.
Pongé Spécialement pour chemises d'hommes	300 Mtr
Soie Ecru Largeur 85 cm	110 etc.
Foulard Qualité Extra dessins divers dernier cri.	250 & 300 Mtr
Gabardine Laine Double Largeur Toutes nuances	210 Mtr
Crêpe Maroquin Pure Laine Largeur 140 cm	400 Mtr
Popeline Pure Laine Extra Largeur 140 cm	425 Mtr
Cheviotte Marine Pure Laine pour costumes et pour Manteaux Largeur 145 cm	265 Mtr
Serge Bleue Extra pour Costumes de Dames et Messieurs Larg. 155 cm	375 & 400 Mtr
Ratina Qualité Extra Pour Manteaux Largeur 140 cm	450 Mtr
Jersey Pure Laine Largeur 150 cm	400 Mtr
Velours de Laine Belle Qualité Grande Larg. pour Robes et Manteaux	325 Mtr
Perlin Qualité Extra pour Robes Largeur 130 cm	450 Mtr

Corsets Ceinture Etoffe Soie Brochée Qualité Supérieure

Ptrs 550

	Ptrs
Organdi Qualité Extra pour Robes Toutes les nuances	100 Mtr
Organdi Rayé pour Robes	125 Mtr
Marquiselette Unie toutes les nuances	75 Mtr
Marquiselette Rayée à dessins divers	110 Mtr
Crêpe d'Amour Coton Qualité Extra	90 Mtr
Crêpon Pompadour	55 Mtr
Crêpe Maroquin Coton	150 Mtr
Eponge Unie Toutes les nuances	90 Mtr
Eponge Rayée à jolis dessins	140 Mtr
Eponge Brochée Différentes couleurs	165 Mtr
Toile Blanche Extra Double Largeur	175 Mtr
Ombrelles Japonaises Différentes Couleurs	400
Blouses Casaquines Soie Toutes les nuances	500, 650 et 850
Gants Fils d'Ecosse	40 & 50
Gants Soie Belle Qualité	75
Sacs Divers en Peau	200 Y.
Corsets Ceinture Etoffe très Belle Qualité Extra	275
Corsets Ceinture Etoffe Brochée Extra	350

Offres et Demandes

A louer joli appartement moderne bien aéré avec vue splendide sur le Bosphore et la Marmara composé de 6 pièces, eau, électricité, salle de bain et 3 terrasses balcons. S'adresser chez M. Ant. Vlachioti, appt. Barnat han Tek3. 3089

Office Mondial IMMOBILIER, Galata Sehan han, 24 vend maison 7 chambres avec hamam, puits, grand verger pics 450, situé Avenue Ayaz Pacha, livrable de suite. Situation, occasion unique. 3080

On demande un appartement de 4 ou 5 pièces sans meubles avec cuisine, électricité. Tchinili Rihim Han, Galata, chambre 18, 3ème étage. 4024

A louer TERRAIN attenant au jardin (côté Ouest) de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, à Stamboul, Tchifté-Séraï. Contenance : 5468 archines. S'adresser à M. l'Econome de la Dette Publique Ottomane.

Rayons de chaussures à louer dans grand magasin à Galata-Séraï. S'adresser Publicité Hoffer, Samanov et Honli, Kahréman Zade han, rue Bab Ali, Stamboul.

WALTER SEAGER & Co., Ltd

Tchinili Rihim Han Galata

TELEPHONE : Péra, 381, 382, 2555

AGENTS GÉNÉRAUX DE

THE PALATINE INS. Co., Ltd

THE NEW-ZEALAND INS. Co., Ltd

Lloyd Anglais (Morison, Pollexfen, & Blair, Ltd)

Ayant repris les opérations de la Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE Ins. Co., Ltd.

nous acceptons tous risques à ce sujet

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 27)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR
HENRI GALLUS

(Suite)

IX

L'évasion

Le peloton continua sa marche silencieusement.

Le campement cherché fut enfin découvert tout au bord de la Meuse, sous d'immenses arbres dont les rameaux étaient chargés de touffes de houblon sauvage. Le sol de cet abri naturel était couvert d'herbe épaisse. La plupart des cavaliers, la chair et le cœur brisés de fatigue s'y couchèrent.

Tarnagas et l'officier allèrent s'accrocher à un arbre, et, pendant de lon-

gues minutes, perdus dans leurs pensées, les yeux fixés, ils regardèrent la Meuse qui coulait à cinq pas d'eux... Des débris de toutes sortes encombraient ses eaux jaunâtres et tourbillonnantes... Des cadavres de chevaux flottaient, les pattes en l'air, des caissons vides, des affûts brisés se choquaient sourdement... Puis, de temps en temps — l'espace d'une demi-seconde — une tache rouge apparaissait à la surface et replongeait aussitôt : un cadavre français...

Mon petit, murmura enfin Tarnagas, j'ai jamais vu une guerre pareille... Tu crois qu'il aurait pu mieux valoir finir au milieu des champs de Morsbronn avec tant de vieux frères ?... On serait mort avec la certitude qu'encore une fois la France allait les rosser, ces cochons de clochrouse... Tandis que, maintenant, il faut vivre avec le désespoir de se savoir vaincu, écrasé, trépassé, broyé...
Machinalement, il dégrafa sa tunique pour fouiller dans sa poitrine. Dans une des poches intérieures donner de l'air, comme si son cœur allait éclater un froissement léger de papier, s'entendit.

— Tien...

enveloppe jaune, fripée, écornée d'un gros écriture, c'est plus possible de l'envoyer, maintenant, ma lettre au père Borge... «Tous les services postaux, toutes les communications avec le restant de la France doivent être coupés» Qui sait maintenant quand Pauline apprendra l'heureuse nouvelle qu'elle contenait !...
Il indiqua d'un coup de menton le galon d'or d'une des manches de Joubert... Celui-ci à son tour, le regarda d'un air étourdi et lui fit plier les yeux de larmes...

— Pourant, murmura-t-il, en songeant à ce que devait être la détresse quotidienne de l'armée... pourant, il faudrait qu'elle l'apprenne... Il faudrait que son père l'apprenne aussi...

«Comment faire ?...
«Ah ! Tarnagas, que n'aurais-je l'idée d'écrire au cantinier Borge le soir même du jour où Joubert fut nommé sous-lieutenant !... Ah ! Tarnagas, vois-tu, les bonnes nouvelles ne vont jamais assez vite... Si ta lettre, mise à la poste le 29, était arrivée le 30 ou le 31 entre les mains du père de Pauline, eh bien ! peut-être la pauvre enfant n'aurait-elle pas bu la coupe jus-

qu'à la lie... Le cantinier, sachant que l'amant de sa jolie fille avait été nommé officier, aurait sinon pardonné, du moins ajourné sa terrible résolution... Ah ! Tarnagas, si ta lettre était arrivée à temps, notre histoire pourrait s'arrêter là... Hélas ! tu ne savais pas... tu ne pouvais prévoir ce qui allait advenir !...
**

Le soir tomba... la nuit vint... Du ciel implacable et complaisant des vainqueurs barbares, chutait un déluge inexorable qui, le lendemain matin, avait changé en un cloaque immonde de boue toute la presqu'île des Glaciers...

La dedans clapotaient, affaissés, tristes, froufrous, quatre-vingt mille Français... Et l'immense horde se grossissait toujours de nouveaux arrivants, de nouveaux prisonniers, livides, déguenillés, harassés...

La journée du 4 marqua certainement les heures les plus noires du camp de la Misère.

Partout des blessés couchés sur la terre détrempée, clamaient leurs souffrances et leurs colères. Quelques-

uns expirèrent sous les yeux de leurs camarades impuissants à les secourir ; et, à partir de ce jour-là, de sinistres convois sillonnèrent les groupes sordides et entassés de nos malheureux soldats. Des fosses hâtives furent creusées, que recouvriraient à peine quelques pelletées de terre. Nulle nourriture jusqu'au soir ne fut distribuée.

La presqu'île entière était entourée d'un épais cordon de fantassins allemands, goguenards et cruels qui, au moindre geste de révolte ou de rage mettaient le fusil en joue. Et, par-dessus cette immense infortune, par-dessus cette détresse effroyable flottaient les fibres prussiennes aux rythmes gais de leurs tambours plats !

Le 5, au matin, après une nuit d'écrasante insomnie, Joubert et Tarnagas aperçurent, sur le pont de la Meuse, une cinquantaine de cuirassiers français — les derniers — venant grossir encore la foule innombrable des prisonniers. Un jeune sous-lieutenant marchait à leur tête. La nouvelle troupe se perdit bientôt parmi

les grouillements des soldats entassés. Affreusement tristes, résignés, l'âme perdue, les deux amis s'ébrouaient de temps en temps sous les rafales de pluie incessantes...

Soudain, près de l'ex-enfant de troupe, une voix s'éleva :
— Joubert !... oh ! le prodigieux hasard !... J'ai justement...

Devant le jeune officier, le sous-lieutenant qui, sur le pont, marchait en tête du groupe de cuirassiers apparut tout à l'heure, venait d'apparaître...
C'était un ancien camarade de la chambre des pupilles, auquel la guerre, à lui aussi, avait apporté le fin galon dor. Il était du 90.

— J'ai justement, continua-t-il en se frottant, une lettre pour toi... la seule que le vaguemestre a touchée hier... Je ne sais trop pourquoi même il me l'a remise et je l'ai acceptée... La voici.

(à suivre)